

ANDRÉ DAVIAULT

---

**Maurice Lebel**  
**1909-2006**



L'helléniste Maurice Lebel, né à St-Lin le 23 décembre 1909, s'est éteint à Québec le 24 avril dernier à l'âge de 96 ans. Sa disparition est une grande perte pour l'ensemble de la communauté scientifique canadienne et plus particulièrement pour la Société Royale du Canada dont il était membre depuis près de soixante ans (1947) et dont il fut président (1963-1964).

Après avoir effectué ses études supérieures en France (Sorbonne) et en Angleterre (University of London), il entreprit sa carrière universitaire à l'Université Laval (1938), au rayonnement de laquelle il a beaucoup contribué par son enseignement et sa recherche en langue et littérature grecques : parmi la quarantaine de livres qu'il a publiés, rappelons son remarquable ouvrage sur les images dans la poésie de Sophocle, qui lui valut de recevoir de la part de la Grèce la reconnaissance du Prix Venizelos (1957) et son édition du *De transitu* de Guillaume Budé (1974) ; on se souvient que l'édition critique de la *Synthesis* de Denys d'Halicarnasse, qu'il réalisa avec le professeur français Germaine Aujac, a représenté la première contribution canadienne à la célèbre Collection des Universités de France (1981). Il présentait régulièrement dans les *Mémoires de la Société royale du Canada* le résultat de ses travaux en cours sur ces grands auteurs et il y partageait également le fruit de ses réflexions sur des sujets aussi importants que l'évolution de la notion de recherche (1964), le rôle des humanités à une époque dominée par la technologie (1970), l'influence de l'université américaine sur l'université canadienne (1973) ou encore sur une exigence qu'il jugeait fondamentale pour tout être humain, la qualité de la vie (1976).

Parallèlement à ses travaux en philologie et à ses études sur la réinterprétation du message antique, il approfondissait sa pensée sur la dimension pédagogique de la transmission de ce savoir : son expérience de pionnier dans l'histoire de l'université québécoise, qu'il a largement contribué à construire et à enrichir, lui conférait naturellement une vision des choses qui faisait autorité ; ses essais sur l'éducation et l'humanisme furent couronnés par l'Académie française qui lui décerna la Médaille Richelieu (1966).

Sa passion pour la culture gréco-latine, en particulier pour la Grèce antique et contemporaine, a porté Maurice Lebel à nourrir d'autres champs de recherche tels que la philosophie, les sciences de la religion, l'histoire, le droit, la peinture et la botanique ; il nous a aussi laissé de nombreuses analyses de littérature comparée et des études marquantes sur les littératures française, anglaise et canadienne d'expression française et d'expression anglaise. Toujours très attentif à l'évolution de la société moderne, il se faisait un devoir d'intervenir et de livrer, au moment opportun, par ses mémoires, ses conférences et ses interventions dans les médias, ses analyses et opinions sur des sujets d'actualité comme le rôle des bibliothèques, l'anticulture, l'environnement ou le partage du travail.

Son sens de l'engagement l'a conduit à accepter de lourdes responsabilités administratives au sein de son établissement : il a exercé les fonctions de secrétaire (1938-1952) et de doyen (1957-1963) de la Faculté des lettres, puis de directeur-adjoint de l'École des gradués de l'Université Laval (1964-1967). Sa compétence a été sollicitée à l'extérieur, à telle enseigne qu'il a assumé la présidence de plusieurs conseils de direction ou de sociétés savantes : en plus d'exercer, comme nous l'avons souligné, la présidence de la Société royale du Canada, il a été, entre autres, deux fois président de la Fédération canadienne des études humaines (1948-1949 et 1956-1957), président de la Société canadienne des études classiques (1953-1954) et directeur de l'Union académique internationale (1964-1972). Son expérience « innombrable » et la richesse de son œuvre ont été soulignées par de nombreuses distinctions : mentionnons le Prix Athanase-

David du Gouvernement du Québec, la Médaille Pierre Chauveau de la Société royale du Canada, ses nominations au titre de Commandeur de l'Ordre du Phénix de la République hellénique, au titre de Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem et au titre d'Officier de l'Ordre national du Québec. Il a reçu des doctorats *honoris causa* de cinq universités canadiennes (Université de Moncton, Memorial University, University of Halifax, McMaster University, University of Saskatchewan) et de deux universités européennes (University of Birmingham, Université de Rennes).

Malgré son âge, Maurice Lebel demeurait extrêmement actif sur le plan intellectuel : à preuve la récente publication (2000) qu'il venait de réaliser des douze conférences inédites prononcées par Mgr Jean Calvet sur *Les Salons de Marguerite de Navarre (1492-1549)* à *Suzanne Necker (1740-1794)*. Ses collègues et amis, qui connaissaient son amour des voyages en terre hellène, ne manquaient jamais lors de leurs séjours là-bas de lui envoyer une carte ou une lettre d'un pays qu'il ne pouvait plus revoir, mais qui restait tellement cher à son cœur. Nous sommes intimement persuadé que le paysage de la Grèce lui venait aussi à l'esprit chaque fois qu'il employait la métaphore géographique par laquelle il aimait tant à répéter, dans la continuité de John Donne, que « l'homme n'était pas une île, mais une presqu'île à Dieu et à la terre », évoquant ainsi les liens de toutes sortes qui rattachent un être humain aux autres et à leur Créateur. Et ce dont on peut être sûr également, c'est que le souvenir des liens étroits qu'il a tissés de par le monde avec nombre de correspondants, de collaborateurs, de collègues, d'étudiants et d'amis continuera de maintenir entre eux une sorte de parenté fondée sur l'exercice constant de l'activité intellectuelle et la conviction de la dignité de la personne humaine.

*André Daviault*  
*Ancien doyen de la Faculté des lettres, l'Université Laval de Québec*  
*Ancien président de la Société canadienne des études classiques*

*(Le titre de l'auteur est donné selon le moment de l'écriture de la nécrologie)*